LA BOÎTE DE PANDORE

Un trou dans le sol, la boîte de Pandore s'ouvre soudain. Les odeurs de la mort remontent du passé. Avec la légende du rendez-vous avec la mort.

La petite caille, les enfants battus, la tête de Jean-Baptiste, tout s'ajuste et prend sens.

Des enfants sont battus par leur mère, mais celle-ci n'est pas leur mère, mais leur adoptante. Et ce n'est pas elle qui bat, mais la gouvernante. Ainsi, la mère est divisée en trois, et la mère réelle reste inconnue jusqu'au moment où grâce à Hercule, elle se révèle, et meurt, en compagnie de son double, Leslie.

Bref Agatha, qui revient d'une aventure intérieure qu'elle ne racontera pas, a vû un trou s'ouvrir sous ses pieds, et expose le contenu de la tombe : Une enfant est battue.

On enlève des femmes, qui sont l'enfant de cette mère indigne, pour la vendre à des marchands d'esclave pas très catholiques. Et de plus, cette enfant, nommée Leslie, n'a plus de place dans la famille, dont elle est disparue il y a longtemps, puisqu'en fait il s'agit d'un garçon, qui meurt avec son amante après avoir révélé son identité de sexe.

Bref, la mère est divisée en trois, et l'enfant en deux, ce qui évite de le ou la voir battue sur la scène.

Quand au père, il ne s'intéresse qu'à la tête de Jean le Baptiste, qu'il n'a aucune chance de trouver, ce qui lui permet d'archéologiser, afin d'éviter de voir ce que fait sa petite caille : Participer au jeu de battre une enfant.

Agatha qui sort de son traumatisme, voit ainsi apparaître à ses yeux le fantasme de la fillette battue, qu'elle impute à sa mère, qu'elle a passé sa vie à tuer par Poirot interposé, ce qui évite de tuer sa chère maman, qu'elle hait admirablement, tandis que le père est absent et perd la tête.

Agatha en profite pour trouver un double masculin gallois, et non pas belge, et la muscade passe très bien pour aller se loger dans un endroit très secret…

« Quand on s'y attend le moins, le Fou est prêt à toutes les folies. »

GT 2022 4 4

LA TÊTE À JEAN

Dans certaines régions de la planète où croupissent des sous-races de l'espèce Sapiens particulièrement attardées, règne en maître un fantasme, celui de la décapitation d'un mâle par une femme séductrice.

On voit alors que, si une femme, dans ces régions, acquiert quelque célébrité auprès des mâles locaux, par la prostitution ou la danse, ou plus encore, aussitôt, on lui attribue le meurtre

et la décapitation de nombreux mâles dont les têtes font sa jouissance.

Il est amusant que, dans nos régions développées, ce fantasme soit réanimé par la fraction homosexuelle de la pop locale, ce aussi bien chez les mâles que chez les femelles, dont l'acharnement à obtenir la punition des mâles séducteurs est l'une des joies de la presse actuelle.

Il faut ajouter que, dans les époques de régression à l'imbécilité native de Sapiens, ce fantasme peut aussi concerner les femmes, puisque, sous les traits de l'Espionne qui trahit tout le monde et séduit les hommes, Mata-Hari a fait les frais de la stupidité native de l'espèce concernée.

Le travail, la patrie, la famille, la liberté, l'égalité, la fraternité ne sont que des âneries destinées à couvrir le vrai contenu du cerveau d'un Sapiens moyen et qui est défini par le fantasme en question.

Ce fantasme montre la présence du fantasme de castration chez tous les Sapiens concernés, et nous permet d'entrevoir pourquoi, chez Agatha, dite Christie, soit « ointe par Jean le Baptiste », le mari archéologue cherche la tête du Baptiste, alors qu'il est censé avoir éloigné Agatha du nommé Christie qui a pourtant déclenché l'ouverture du trou dans lequel Agatha est tombée…

Je vous laisse le plaisir de chercher la cause de tout cela.

GT